

## Fièvre porcine africaine en Allemagne Les marchés du porc bouleversés

**Les premiers cas de FPA détectés en Allemagne en septembre devraient perturber les marchés européens et internationaux du porc dans les prochains mois. La Chine, la Corée du Sud et le Japon ont déjà fermé leurs frontières aux produits porcins allemands. La capacité des pays européens à compenser les volumes allemands vers ces destinations asiatiques dépendra des capacités de congélation déjà limitées.**

Des premiers cas de sangliers infectés par la Fièvre Porcine Africaine (FPA) ont été confirmés en Allemagne début septembre, ce qui était redouté depuis plusieurs mois. Plusieurs pays tiers ont, par conséquent, fermé leurs frontières aux importations de viande porcine allemande, notamment la Chine, la Corée du Sud et le Japon. Ces trois destinations représentent 44 % du total des exportations d'abats de porc et 33 % du total des exportations de viande porcine du premier abatteur de porc européen.

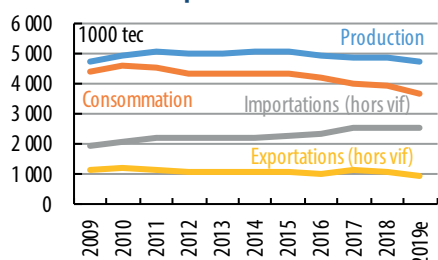
Les marchés européens et internationaux des produits du porc vont être bouleversés dans les prochains mois, à moins qu'un accord de régionalisation ne soit entre temps négocié entre la Chine et l'Allemagne. Les régions allemandes non infestées par la FPA pourraient alors de nouveau être autorisées à exporter vers la Chine.

### Le marché du porcelet

La moindre demande en porcelets des engraisseurs allemands est une des premières conséquences de la FPA en Allemagne. La baisse du prix du porcelet s'est déjà accentuée en Allemagne de 44 €/tête à 33 €/tête en une semaine (semaines 37 et 38).

Environ 27 millions de porcelets sont échangés chaque année en Europe dont plus de 90 % en provenance du Danemark et des Pays-Bas. L'Allemagne est le premier pays importateur européen (45 % du total soit 11 millions de têtes), suivi de la Pologne (30 %) et de l'Espagne (6 %). Si la baisse de la demande allemande s'installe, d'autres débouchés devront être trouvés. Le développement de l'engraissement au Danemark sera limité en raison du manque de places disponibles, liées à des autorisations

### Bilan de la filière porcine allemande



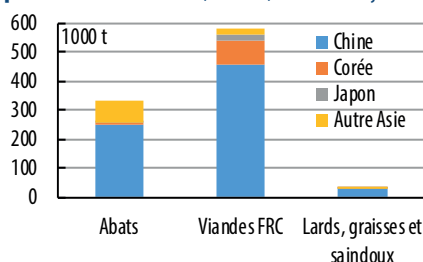
Source : Eurostat

d'exploiter. Bien que coûteuses, les exportations de porcelets vers l'Espagne pourraient progresser, soutenues par la forte demande des abatteurs. La production de porcelets devrait diminuer aux Pays-Bas et au Danemark et le marché retrouver un équilibre d'ici 6 mois. Les naisseurs allemands dont la capacité de résistance est hétérogène, pourraient également souffrir, accélérant l'érosion du cheptel de truies.

### Le marché de la viande

Tant que le marché asiatique restera fermé aux produits allemands, les abatteurs allemands devront trouver de nouveaux débouchés pour plus de 800 000 tonnes de produits porcins par an (15 % de l'offre allemande et 31 % des exportations totales). Certains pays importateurs de leur côté devront trouver de nouveaux fournisseurs, notamment la Chine (15 % du total des importations provenaient jusqu'à présent d'Allemagne) qui doit accélérer les importations pour préparer son Nouvel An dans quelques semaines. L'origine allemande était aussi très présente dans les importations de la Corée du Sud (19 %), mais moins au Japon (2 %).

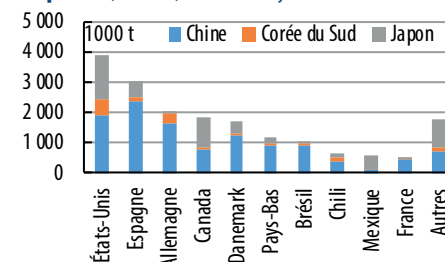
### Exportations allemandes de produits porcins vers l'Asie (hors vif) de août 19 à juillet 20



Source : Eurostat

Sur le marché international de la viande porcine, un jeu de chaises musicales va se jouer dans les prochains mois. Les Etats-Unis et le Brésil pourraient en profiter et gagner des parts de marché en Chine. Certains pays de l'Union européenne compenseront sans doute une partie des volumes allemands, l'Espagne, les Pays-Bas, le Danemark, la France et peut-être la Belgique (mais cela pourrait prendre encore quelques mois avant qu'elle ne retrouve son statut indemne de la FPA). Les pays qui fournissaient habi-

### Importations Chine, Corée, Japon de porcs (hors vif) de août 19 à juillet 20



Source : Eurostat

tuellement l'Allemagne (plus de 1 million de tonnes importées par an) auront probablement davantage de volumes à exporter car la demande allemande devrait diminuer. Mais la capacité des pays européens à augmenter leurs exportations vers l'Asie et ainsi décongestionner le marché européen est limitée à court terme par ses capacités de congélation.

### Un surplus d'offre en Europe

L'offre de produits allemands dans l'UE va certainement augmenter, en particulier vers l'industrie de la transformation de la viande, exerçant une pression à la baisse sur les cours du porc. Les sous-produits (abats/co-produits) habituellement expédiés par l'Allemagne vers l'Asie sont un vrai problème pour les abatteurs allemands qui pourraient subir une perte sèche. Les débouchés alternatifs sont très limités en Europe sauf vers les transformateurs des pays de l'Est ou vers le marché du pet-food, mais avec une valeur ajoutée bien moindre.

Au-delà de ces effets conjoncturels, l'arrivée de la FPA pourrait accentuer les tendances structurelles déjà à l'œuvre en Allemagne : baisse du naissage et spécialisation en engraissement, stagnation puis légère baisse de la production et des abattages depuis 2010. La compétitivité des abatteurs allemands pourrait être durablement entravée, les conséquences de la FPA s'ajoutant à celles de la Covid-19.

**Béregère Lécuyer**  
berengere.lecuyer@ifip.asso.fr